

Citrus tristeza virus (CTV)

Cultures sensibles : Agrumes

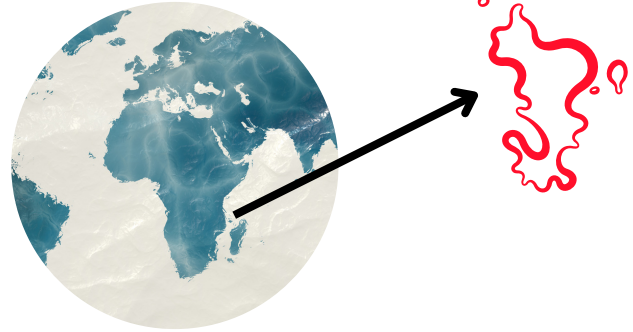
Généralités :

Il s'agit d'une maladie due à un *Closterovirus* (*Citrus tristeza virus* ou CTV). Elle est présente sur presque la totalité de l'aire de culture des agrumes. Le nom *tristeza* vient de l'espagnol et signifie tristesse, dû au dépérissement rapide de certains arbres affectés.

Le virus, localisé dans les vaisseaux conducteurs, perturbe la circulation de la sève. Il est transmis par certains pucerons et par le matériel végétal destiné à la plantation (greffon et porte greffe). Les symptômes de la maladie dépendent de la plante hôte ainsi que de l'agressivité de la souche virale.

Zones de production affectées :

Le virus est pratiquement partout dans le monde où existent des agrumes dont à Mayotte. Une campagne a été menée par la DAAF Salim, Ecophyto, le CIRAD et la CAPAM pour prélever des échantillons sur les agrumes de l'île. **Une grande partie des résultats sont positifs.**



Organes affectés :

Feuilles et tiges



Symptômes :

- Les arbres atteints perdent leurs feuilles, s'affaiblissent et dépérissent. Dans certains cas, ce phénomène est très rapide, d'où le nom : "quick decline".
- Tronc : un morceau d'écorce prélevé juste au-dessous de la greffe peut présenter à sa face intérieure de nombreux petits trous, des stries verticales ou des dessins polygonaux, appelés "stem pitting". (voir figure)
- Jeunes semis : jaunissement momentané, appelés "seedling yellows" et dépérissement des branches. (bigaradier, citronnier, pomelo...)
- Feuilles : apparition de traits clairs visibles par transparence sur les segments des nervures (vein clearing). On observe aussi parfois, une subérification des nervures (vein corking) sur la face supérieure.
- Fruit : réduction de la taille et apparition précoce par rapport aux arbres sains.

Parfois, aucun symptôme n'est visible, seules des analyses d'échantillons par des laboratoires spécialisés permettent de détecter ce virus. Les orangers et mandariniers ne manifestent de symptômes que s'ils sont greffés sur des porte-greffes non résistants.

Biologie

Cycle de développement :

Le virus infecte les pucerons qui ponctionnent la sève des arbres infectés.

Après quelques heures d'alimentation sur une plante malade, un insecte peut transmettre le virus à un arbre sain. Le pouvoir infectieux des pucerons dure plusieurs heures et est perdu au cours de la mue.

Facteurs de propagation de la maladie :

Cinq espèces de pucerons sont capables de transmettre la tristeza.

- Aphis (= Toxoptera) citricidus, le puceron brun des agrumes, vecteur le plus efficient, est l'espèce la plus fréquemment rencontrée dans les vergers. Les pullulations peuvent apparaître à toute époque de l'année au rythme des poussées végétatives.
- La multiplication du virus et l'expression des symptômes sont favorisées par les températures comprises entre 18 et 25°C.



Protection agroécologique

Méthodes préventives :

- Utiliser des plants certifiés.
- Utiliser des portes-greffes présentant une tolérance au CTV (Citrus volkameriana, Poncirus trifoliata, des hybrides...) tout en étant compatibles avec la variété et les autres contraintes agronomiques.
- Ne surtout pas utiliser des portes-greffes sensibles au virus Tristeza comme le bigaradier
- Réguler les populations de pucerons, principalement pendant les périodes d'émission des pousses foliaires.
- Pour les espèces plus sensibles (combava, limettier, pomelo), on peut avoir recours à la prémunition ou protection croisée. Cette technique consiste, après avoir identifié une souche faible du virus, à multiplier du matériel végétal hébergeant cette souche. La présence dans les tissus de l'hôte d'une souche prémunisante supprime ou diminue l'effet dépressif des contaminations ultérieures par des souches sévères de tristeza. Pour ces espèces, le choix des pieds-mères de greffons est important et constitue un gage de longévité et de productivité des vergers.

Méthodes curatives :

- Il n'existe pas de technique curative pour la tristeza. Le contrôle préventif de cette maladie repose sur le choix judicieux du matériel végétal et le contrôle des pucerons vecteurs.